



vogelwarte.ch



[www.nosoiseaux.ch](http://www.nosoiseaux.ch)

2<sup>e</sup> réunion romande  
des collaboratrices et collaborateurs  
Yverdon-les-Bains, 8 mars 2015

## Programme

- Dès 9h00 Accueil.
- 9h30 Ouverture de la réunion.
- 9h40 Quel avenir pour la Chouette de Tengmalm dans le massif du Jura ? Bilan de trente années de suivi.  
Par *Pierre-Alain Ravussin, GOBE*
- 10h00 Le retour de la Huppe fasciée dans le Nord vaudois.  
Par *Ludovic Longchamp & Carole Daenzer, Groupe des Jeunes de Nos Oiseaux & GOBE*
- 10h20 Gestion de la beine et des rives lacustres pour les oiseaux d'eau nicheurs et migrateurs : le cas de la Grande Cariçaie.  
Par *Michel Baudraz & Michel Antoniazza, Association de la Grande-Cariçaie*
- 10h40 Pause café.
- 11h10 Should I stay or should I go : le divorce chez l'Effraie des clochers.  
Par *Alexandre Roulin, GBRO & Université de Lausanne*
- 11h30 Evolution de la variation de couleur des Effraies des clochers européennes.  
Par *Sylvain Antoniazza*
- 11h50 Suivi, modélisation d'habitat et recommandations pour la conservation du Rougequeue à front blanc en ville de La Chaux-de-Fonds.  
Par *Jacques Laesser, Boris Droz & Florence Bovay, GRAFB*
- 12h10 Repas.
- 13h40 Nouvelles de la Station ornithologique.  
Par *Lukas Jenni & Thomas Sattler*
- 14h00 Atlas 2013-2016 : bilan à mi-parcours et coup d'œil vers la saison 2015.  
Par *Peter Knaus & Sylvain Antoniazza*
- 14h40 Monitoring des zones humides : en bottes à la recherche d'espèces peu communes.  
Par *Claudia Müller*
- 15h00 Pause.
- 15h30 Relations de voisinage orageuses entre le Grand-duc d'Europe et le Grand Corbeau. Implications sur la problématique des dérangements.  
Par *Vincent Chabloz, Pierre-Alain Ravussin & Laurent Willenegger*
- 15h40 Quoi de neuf sur le front de la conservation des oiseaux en Suisse ?  
Par *Reto Spaar, Raffael Ayé & François Turrian*
- 16h00 Changements des effectifs et de la distribution altitudinale du Lagopède alpin.  
Par *Lukas Jenni*
- 16h20 Conclusion.

## Résumés

---

*Pierre-Alain Ravussin*

### **Quel avenir pour la Chouette de Tengmalm dans le massif du Jura ? Bilan de trente années de suivi.**

La Chouette de Tengmalm est étudiée depuis plus de 30 années dans une zone de 150 km<sup>2</sup> dans le massif du Jura au nord du canton de Vaud (CH) et dans le département du Doubs (F). Six cent un nids ont été suivis : 176 en cavités de Pic noir et 425 en nichoirs. Annuellement, le nombre de nids a fluctué entre 2 (le minimum en 2013) et 57 (le maximum en 1992), avec une moyenne de 20,0. Globalement, le nombre de nids diminue nettement au point que, si cette évolution se poursuit, l'espèce pourrait disparaître du massif du Jura entre 2025 et 2035.

La ponte se déroule entre fin février et fin juin avec de très larges variations, portant aussi bien sur la moyenne que sur la durée de la saison.

La grandeur de ponte varie de 2 à 9, avec des différences marquées dans les moyennes d'une année à l'autre : maximum de 7.0 en 2010 et minimum de 3.0 en 1997. Le succès de la reproduction montre également de très fortes variations d'une année à l'autre. Il est dépendant de l'offre en nourriture mais aussi de la prédation exercée par la Martre, qui peut atteindre des valeurs très élevées. Tous ces facteurs sont intimement liés. Le nombre annuel de nids est corrélé de manière significative avec une date de ponte précoce, une grandeur de ponte et un succès de la reproduction élevés.

La nourriture apportée aux jeunes est dominée par 3 types de proies : les mulots *Apodemus* sont les plus abondants et expliquent clairement le succès de reproduction. Le Campagnol roussâtre *Myodes glareolus* joue aussi un rôle important. A l'inverse, la Musaraigne carrelet *Sorex araneus* est une proie abondante mais surtout présente lorsque les mulots et campagnols font défaut. Son abondance est corrélée avec un mauvais succès de reproduction.

Les reprises et contrôles d'oiseaux bagués montrent un nomadisme très marqué, mais qui varie d'une saison à l'autre. La plupart des femelles adultes et des jeunes désertent le secteur après une année d'abondance. La sédentarité augmente et est la plus élevée entre les pics d'abondance.

La diminution importante de l'effectif nicheur est probablement d'origine multifactorielle. Le traitement forestier, qui élimine les vieilles futaies et favorise les conifères au détriment des hêtres, est probablement en cause. Cependant, la concurrence avec la Chouette hulotte, qui est de plus en plus présente dans ces milieux d'où elle était absente avant, exerce également une influence. Le réchauffement climatique en cours pourrait en être à l'origine et affecter aussi d'autres paramètres essentiels au maintien de la Chouette de Tengmalm dans le massif du Jura.

*Ludovic Longchamp & Carole Daenzer*

### **Le retour de la Huppe fasciée dans le Nord vaudois.**

La Huppe fait l'objet, depuis 2007, d'un programme de conservation dans le Nord vaudois par le Groupe Ornithologique de Baulmes et Environs. Environ 70 nichoirs ont été posés dans les vignobles des Côtes de l'Orbe et de la région de Grandson et de nombreux projets d'amélioration de son habitat sont réalisés. Depuis, la Huppe, qui était considérée comme disparue depuis plus de 30 ans dans le Nord vaudois, niche à nouveau dans la région et la population est en constante augmentation.

*Michel Baudraz & Michel Antoniazza*

### **Gestion de la beine et des rives lacustres pour les oiseaux d'eau nicheurs et migrateurs : le cas de la Grande Cariçaille.**

Si l'on en croit les données anciennes et les souvenirs des ornithologues les plus âgés, les rives de nos lacs accueillait autrefois des troupes de limicoles migrateurs plus importantes qu'aujourd'hui. Au début du 20<sup>e</sup> siècle, la Sterne pierregarin nichait encore sur certains bancs de sable et de gravier le long des rives de nos lacs. Les niveaux des lacs sont aujourd'hui fortement régulés, tandis que les

embouchures des rivières sont souvent curées. L'absence de dynamique naturelle empêche la formation de bancs de sable et de gravier favorables à ces espèces. Depuis quelques décennies, ce phénomène a été compensé par la réalisation d'aménagements ornithologiques coûteux, comme les îles pour les oiseaux. Ces ouvrages améliorent la capacité d'accueil pour les oiseaux d'eau, mais ils posent d'autres problèmes : coûts d'entretien importants, végétalisation rapide, colonisation par des espèces non souhaitées, plantes néophytes,...). Il est maintenant pertinent de dégager une stratégie pour les oiseaux d'eau, en tenant compte des expériences passées et des besoins des espèces prioritaires.

Cette présentation a pour objectif de faire un retour dans le passé à l'aide de photos et de données anciennes, de faire un bilan des expériences qui ont été menées, de mettre en évidence les défauts de la situation actuelle, de proposer des priorités d'action et une stratégie pour le futur.

*Alexandre Roulin*

### **Should I stay or should I go : le divorce chez l'Effraie des clochers.**

Les animaux sont sélectionnés pour répandre le plus grand nombre de copies de leurs gènes aux générations futures. Pour cela, les organismes doivent choisir un bon partenaire pour se reproduire. Ce choix est basé sur deux critères majeurs que sont la qualité absolue du partenaire (mieux vaut se reproduire avec un partenaire en bonne condition), ainsi que sa compatibilité (se reproduire avec un partenaire génétiquement non compatible pourrait s'avérer désastreux). Il est dès lors tentant de faire porter le chapeau d'une mauvaise reproduction à son partenaire et ainsi divorcer. Lors de cette intervention orale, je présenterai les résultats d'une étude sur le divorce chez l'Effraie des clochers, menée de 1988 à 2012 en Suisse. Pour cela, nous avons bagué ou contrôlé 455 mâles nicheurs, 664 femelles nicheuses et 5796 jeunes. Les résultats montrent que 50% des nicheurs changent de partenaire d'une année à l'autre, dont au moins 23.5% à cause d'un divorce. Nos résultats montrent également que le divorce est induit par un faible succès de reproduction et permet de l'améliorer la saison suivante. Néanmoins, il y a un coût au divorce. En effet, les Effraies qui divorcent se reproduisent plus tardivement la saison suivante et les mâles s'apparient à une femelle de moins bonne qualité. Même si ces résultats indiquent que le divorce est un comportement adaptatif, il est pratiqué principalement par les jeunes oiseaux qui n'ont souvent pas eu le temps de trouver un partenaire compatible. Toutefois, si elles le peuvent, les Effraies restent fidèles à leur partenaire le plus longtemps possible, car le succès de reproduction augmente avec le nombre d'années qu'un couple reste uni.

*Sylvain Antoniazza*

### **Evolution de la variation de couleur des Effraies des clochers européennes**

Les dernières glaciations, qui se sont terminées il y a un peu moins de 20'000 ans, ont eu une influence majeure sur l'ensemble des espèces peuplant l'Europe. Souvent, il est possible de retrouver des traces de cette influence dans le génome de ces espèces et ainsi d'utiliser cette information pour retracer leurs histoires. En utilisant une telle approche sur les Effraies des clochers européennes, nous avons pu montrer que toute les Effraies de l'ouest et du nord de l'Europe ont colonisé le continent à partir de la péninsule Ibérique après les dernières glaciations. Nous avons également pu montrer que la variation de couleur de blanc à roux observée chez cette espèce a évolué pendant ou après cette colonisation, essentiellement par la mutation d'un seul gène, le gène *MC1R*. Nous verrons finalement quel lien peut être établi entre l'histoire de l'Effraie européenne et l'étude de la spéciation.

*Jacques Laesser, Boris Droz & Florence Bovay*

### **Suivi, modélisation d'habitat et recommandations pour la conservation du Rougequeue à front blanc en ville de La Chaux-de-Fonds.**

Un suivi des Rougequeuees à front blanc est entrepris depuis 2003 à La Chaux-de-Fonds. Les effectifs sont fluctuants. Un recensement effectué en 2009 sur toute la ville fait état de 56 territoires. Sur la base des recensements, une analyse d'habitat a été entreprise. Il en ressort que la densité en arbres

explique pour moitié la distribution de l'espèce à La Chaux-de-Fonds. Une probabilité de présence en augmentant la densité d'arbres à l'optimum (20% de la surface), là où cela est possible, a été simulée. Elle montre que la plantation d'arbres pourrait permettre, à moyen terme, d'augmenter l'étendue des habitats favorables à l'espèce. Des recommandations ont été établies sur cette base à l'intention des autorités communales, du Service des Parcs et plantations et des particuliers. Grâce au modèle de l'analyse, deux zones de conservation ont été définies. Dans les zones de protection (priorité 1), les arbres matures devraient être tant que possible conservés, ou remplacés ; la densité de zones bâties ne devrait pas dépasser les 30%. Les zones de promotion (priorité 2) sont les secteurs pour lesquels une plus forte densité d'arbres permettrait de rendre le milieu attractif.

*Lukas Jenni & Thomas Sattler*

### **Nouvelles de la Station ornithologique**

Les projets du département de Monitoring de la Station ornithologique suisse se déroulent à long terme. Certaines personnes travaillant depuis de nombreuses années au sein du département ont souhaité changer leur domaine d'activité. Par ailleurs, en raison du fort accroissement du nombre de données, de la transformation des banques de données en une banque de données spatiales moderne et de la réorganisation des publications, une augmentation de la charge de travail est à prévoir. Cette situation a motivé la création d'un nouveau poste dans le département ainsi que plusieurs permutations. Nous avons ainsi eu le plaisir d'accueillir Nicolas Strebel au sein de notre équipe en février. Il a pris en charge les recensements des oiseaux d'eau et se consacre à l'analyse des précieuses données issues des programmes de suivi à long terme. Bernard Volet a repris le secrétariat de la Commission de l'avifaune suisse. Avec la collaboration de Claudia Müller, Sylvain Antoniazza s'occupera à l'avenir du Bulletin SI. Il a déjà repris la responsabilité de la Centrale ornithologique romande. Bertrand Posse a rejoint de son côté l'équipe de l'atlas. Nous sommes ainsi prêts à analyser les données recueillies avec beaucoup d'engagement par nos collaboratrices et collaborateurs bénévoles, afin de fournir des appréciations fiables de l'évolution des effectifs de l'avifaune de Suisse et de mettre les résultats à disposition des différents publics intéressés.

*Peter Knaus & Sylvain Antoniazza*

### **Atlas 2013-2016: bilan à mi-parcours**

Le bilan qui peut être dressé à mi-parcours de l'atlas des oiseaux nicheurs 2013-2016 est très réjouissant, puisque la présence de presque autant d'espèces, voire même parfois plus, que dans le dernier atlas a déjà pu être prouvée dans plusieurs carrés (10 x 10 km). Les prospections souffrent cependant de certaines lacunes: l'Autour ou quelques espèces nocturnes comme la Chouette de Tengmalm et la Chevêchette n'ont pas encore été trouvés dans passablement de carrés, ce qui laisse du pain sur la planche pour ces deux prochaines années. En outre, quelques carrés, essentiellement dans le Jura et les Alpes et/ou dans les régions limitrophes, n'ont été que peu prospectés. Jusqu'à présent, plus de 1700 carrés kilométriques (1 x 1 km) ont été cartographiés, soit 55% du total. Ils sont suffisants pour élaborer les premières cartes de densités et de répartition altitudinale à des fins comparatives avec les résultats de 1993-1996. Toutes les informations en lien avec l'atlas s'obtiennent à l'adresse: [www.vogelwarte.ch/atlas](http://www.vogelwarte.ch/atlas). Nous profitons de l'occasion pour remercier chaleureusement tous les collaborateurs/-trices pour leur investissement remarquable, autant pour les précieuses données récoltées que pour les cartographies réalisées.

### **Atlas 2013-2016: aperçu de la saison 2015**

En 2015, de nombreuses cartographies sont encore au programme dans les carrés échantillons et plusieurs espèces, particulièrement les plus délicates à détecter, doivent encore être découvertes dans les carrés atlas. Dans leurs cas, les recherches infructueuses sont aussi à signaler, sous la forme de données négatives (code atlas 99). A cela s'ajoutent deux priorités régionales: 1) un recensement des Cygne, Harle bièvre, Grèbe huppé, Goéland leucophée et Martin-pêcheur sur les principaux lacs et cours d'eau; de plus amples informations figureront sous: <http://atlas.vogelwarte.ch/recensements-effectifs-2015> dès mars; 2) la recherche de la Bécasse à la croule, essentiellement dans les cantons du Valais, d'Uri, du Tessin et des Grisons, sur la base d'une carte des habitats potentiels; elle sera prochainement disponible sur [www.ornitho.ch](http://www.ornitho.ch) pour les collabo-

rateurs atlas (sous Atlas des oiseaux nicheurs 2013-2016 > Documents atlas). Enfin, jusqu'en 2016, les colonies de plus de 10 couples de Martinets noirs et d'Hirondelles de fenêtre sont toujours à recenser de la manière la plus exhaustive possible. Il est important que toutes vos observations convergent vers [www.ornitho.ch](http://www.ornitho.ch), qui officie en base centrale pour l'Atlas, et, bien sûr, en particulier lors de vos balades dans les régions limitrophes, le Jura ou les Alpes.

*Claudia Müller*

### **Monitoring des zones humides : en bottes à la recherche d'espèces peu communes**

Pour documenter l'évolution des effectifs des espèces typiques des zones humides, il est nécessaire de recourir à un programme de surveillance taillé sur mesure. Le Monitoring en zone humide (MZH) doit faire face à de nombreux défis, mais s'avère indispensable pour suivre des espèces telles que Grèbe castagneux, Gallinule poule-d'eau et Locustelle lusciniöide. Le MZH rassemble chaque année les résultats provenant de plus de 80 zones humides, la plupart de petite taille, réparties de façon inégale dans toute la Suisse. Le suivi de ces sites demande aux collaborateurs bénévoles un travail énorme, souvent dans des conditions très difficiles (p. ex. chemins inondés) et ce parfois pendant des décennies. La délimitation des territoires requiert des connaissances approfondies de la biologie des espèces, lesquelles sont parfois très discrètes. Dans ces sites généralement protégés, le suivi des espèces spécialisées repose sur une longue tradition, l'un des buts étant de contrôler le succès des mesures d'entretien et de revalorisation. Comme le MZH s'est mis en place petit à petit, il existe une certaine hétérogénéité dans les méthodes employées, ce qui rend plus difficile le contrôle et la synthèse des résultats. En général, les responsables utilisent la cartographie des territoires en effectuant 5 ou 6 passages. Parfois, seules les espèces typiques des zones humides sont cartographiées. D'autres espèces sont recensées au moyen de comptages spéciaux (nicheurs en colonies, Grèbe huppé, etc.). En 2014, une grande partie des résultats ont été saisis pour la première fois avec Terri-map Online. Ce système a fait ses preuves et devrait permettre d'obtenir une meilleure standardisation. L'indice des espèces des zones humides est stable voire en légère augmentation depuis le début du projet en 1990. Des espèces comme la Nette rousse, le Grand Cormoran, le Blongios nain, la Sterne pierregarin, la Locustelle lusciniöide, la Rousserolle turdoïde et le Lorient ont augmenté et sont la cause de cette tendance générale légèrement positive, tandis que d'autres comme le Grèbe castagneux, le Grèbe huppé, le Râle d'eau, la Bécassine des marais, le Courlis cendré, le Mouette rieuse et le Bruant des roseaux ont diminué voire disparu.

*Vincent Chabloz, Pierre-Alain Ravussin & Laurent Willenegger*

### **Relations de voisinage orageuses entre le Grand-duc d'Europe et le Grand Corbeau. Implications sur la problématique des dérangements.**

Des séquences filmées aux alentours du nid du Grand-duc montrent que la couvaison et l'élevage des jeunes sont des activités éprouvantes pour la couveuse, victime de harcèlements réguliers de la part des Grands corbeaux et d'autres corvidés. Les conséquences potentielles des dérangements humains sont très sérieuses et nécessitent des mesures de protection rigoureuses pour assurer la réussite des nichées de Grand-duc soumises à la pression d'observation de la part de personnes peu au fait des risques qu'ils font peser sur cette espèce sensible, rare et menacée.

*Reto Spaar, Raffael Ayé & François Turrian*

### **Quoi de neuf sur le front de la conservation des oiseaux en Suisse ?**

Le programme de conservation des oiseaux en Suisse de la Station ornithologique suisse, de l'ASPO/BirdLife Suisse et de l'Office fédéral de l'environnement est entré dans sa 12<sup>e</sup> année en 2014. Comme les années précédentes, l'aide aux espèces menacées des terres cultivées est un point fort du programme. S'ils sont effectués correctement, les projets de mise en réseaux peuvent apporter une contribution importante à ce sujet. Nombre de ces projets sont cependant en dessous de leur potentiel. Les exigences et les problèmes liés à ces projets sont discutés.

Le recensement des Hirondelles de fenêtre s'est déroulé pour la seconde année de suite. Il est maintenant terminé. Les 207 personnes ou groupes qui ont participé en 2014 ont dénombré plus de 10'000 nids.

Deux réunions d'experts ont été organisées l'an dernier : l'une s'est déroulée à Zizers, avec une visite des mesures de conservation destinées à la Huppe et Cie. L'autre a réuni les spécialistes du Vanneau huppé au Fraubrunnenmoos. Les participants ont beaucoup apprécié ces réunions, où ils ont eu l'occasion d'échanger leurs expériences.

De nouveaux guides pratiques ont été publiés sur les thèmes suivants : favoriser l'Hirondelle de fenêtre, favoriser l'Alouette des champs, cavités de nidification pour la Huppe (à télécharger sous [www.artenfoerderung-voegel.ch/guides-pratiques.html](http://www.artenfoerderung-voegel.ch/guides-pratiques.html)). Le plan d'action pour la Chevêche est rédigé et sera publié par l'OFEV cette année.

Site Internet du programme de conservation des oiseaux en Suisse: [www.conservacion-oiseaux.ch](http://www.conservacion-oiseaux.ch)

*Lukas Jenni*

### **Changements des effectifs et de la distribution altitudinale du Lagopède alpin.**

Comme le Lagopède alpin est une espèce adaptée aux conditions arctiques et alpines, on prévoit que les changements climatiques vont lui infliger de fortes pertes au niveau de son aire de répartition et de ses effectifs. Si la température annuelle augmente de 4°C jusqu'en 2070, on prévoit en Suisse une diminution de deux tiers de l'aire de répartition ainsi qu'un déplacement considérable vers de plus hautes altitudes. Comme les changements climatiques, avec des températures plus élevées, se sont déjà faits sentir ces dernières décennies, nous avons voulu savoir si les effectifs avaient effectivement déjà diminué en Suisse et si le Lagopède se rencontrait maintenant à plus haute altitude. Pour évaluer l'évolution des effectifs, nous avons analysé les recensements effectués sur 40 surfaces sur mandat de l'OFEV par le bureau d'écologie KBP (Res Isler) en coopération avec la Station ornithologique suisse ; dans le canton des Grisons, les recensements ont été réalisés par le Service cantonal de la chasse et de la pêche. La distribution altitudinale a été examinée sur la base des observations provenant des banques de données de la Station ornithologique suisse et du Parc National suisse. Au niveau national, l'effectif a diminué de 13% entre 1995 et 2012. Selon les régions, l'évolution des effectifs varie cependant beaucoup, allant de « stable » à « en forte diminution ». Les raisons de ces variations ne sont pas claires. Le Lagopède alpin se rencontre aujourd'hui à plus haute altitude que dans les années 1980, mais là aussi, l'évolution diffère selon les régions. Alors qu'il n'y a pas ou peu de déplacement vers les hautes altitudes dans les Alpes occidentales ou du Nord, le Lagopède est monté de 11.0 m par année dans les Alpes méridionales et de 8.5 m par année dans les Alpes orientales, ce qui est considérable par rapport à d'autres organismes. Les raisons de ce déplacement vers les altitudes plus élevées ne sont pas non plus élucidées.

## Liste des participants (116 inscrits)

Aeby Pascal  
 Antoniazza Michel  
 Antoniazza Sylvain  
 Apolloni Nadine  
 Bassin Albert  
 Baudraz Michel  
 Beaud Eliane  
 Beaud Pierre  
 Bergantini Danielle  
 Bergantini Enrico  
 Besson Fabienne  
 Béziers Paul  
 Biber Olivier  
 Blanc Michel  
 Blant Jean-Daniel  
 Burnier Eric  
 Carino Emmanuel  
 Catella Mirella  
 Chabloz Vicent  
 Chesaux Michel  
 Corbat Roland  
 Daenzer Carole  
 Droz Boris  
 Duplain Jérôme  
 Dvorak Charles  
 Dvorak Matthieu  
 Ferchaud Claude  
 Ferchaud Viviane  
 Ferrière Jean-Luc  
 Fivat Janine  
 Fivat Jean-Marc  
 Fontanellaz Daniel  
 Fragnière François  
 Frauche Jean-Pierre  
 Gautier François  
 Genton Bernard  
 Gigon Michel  
 Gilliéron Ariane  
 Gilliéron Georges  
 Gobbo Didier  
 Gonçalves-Matoso Vasco  
 Guggenbühl Chantal  
 Guibert Bastien  
 Henrioux Pierre  
 Henry Isabelle  
 Herren Daniel  
 Hoffmann Zabo  
 Humann-Guillemintot Ségolène  
 Hurni Pascal  
 Huwiler Charlotte  
 Huwiler Martin  
 Ive Myriam  
 Jacquat Charlotte  
 Jacquat Marcel  
 Jaquier Sophie  
 Jaussi Michel  
 Jeanmonod Paul-André  
 Jenni Lukas  
 Jordan Norbert  
 Joss Sonia  
 Keller Verena  
 Klein Maryjane  
 Knaus Peter  
 Kneuss Josy  
 Laesser Jacques  
 Longchamp Ludovic  
 Loumont Catherine  
 Maire Lorette  
 Martin Valère  
 Mc Mullin Andrew  
 Megali Audrey  
 Menétrey Yves  
 Michellod Bernard  
 Müller Claudia  
 Neuhaus Michel  
 Nijman Annemarie  
 Nijman Paul  
 Ottimofiore Eduardo  
 Posse Bertrand  
 Pradervand Gervais  
 Pradervand Jean-Nicolas  
 Rapin Pascal  
 Ravussin Denise  
 Ravussin Pierre-Alain  
 Reber Benoit  
 Recher Henri  
 Recher Muriel  
 Reitz Jean-Pierre  
 Revaz Emmanuel  
 Rime Yann  
 Rnjakovic Aleksandra  
 Romailier Kim  
 Rosselet Olivier  
 Rosselet Véronique  
 Roulin Alexandre  
 Sattler Thomas  
 Sauthier Marlène  
 Schneider Fabian  
 Schupbach Max  
 Séchaud Robin  
 Spaar Reto  
 Spierer Muriel  
 Spiess Martin  
 Steiger Pierre-André  
 Trolliet Daniel  
 Trüb Jacques  
 Tschanz René  
 Turrian François  
 Volet Bernard  
 von Hirschheydt Gesa  
 von Hirschheydt Hannes  
 Von Tobel Marianne  
 Walther Françoise  
 Willenegger Laurent  
 Zbinden Niklaus  
 Zollinger Jean-Luc